PERISCOOP
Soirperiscoop@yahoo.fr
Vend. 21 - Sam. 22 octobre 2016 - Page 2

Le geste de Boudiaf

Le centre hospitalo-universitaire de Tizi-Ouzou vient d'avoir les faveurs du ministère de la Santé pour la réévaluation du projet d'un nouveau pavillon des urgences. Le chantier du nouveau bâtiment, R+6 d'un montant de 395 millions de dinars, a été installé en début de semaine.

Une belle compensation pour la région suite au gel du projet du nouveau CHU balayé par la vague d'austérité qui pèse sur les grands projets structurants non encore lancés.

DIGOUTAGE

Par Arris Touffan

Opéra

Oyez, oyez, braves mélomanes de ce pays : Alger a enfin son opéra ! Il est à Ouled-Fayet et il a été inauguré. Il occupe 35 000 mètres carrés et possède une capacité de 1 400 places. C'est un joyau architectural, comme on dit.

Il a coûté la bagatelle de 30 millions d'euros mais c'est la Chine qui a financé. Pas d'inquiétude sur le portefeuille déjà amoché par la crise et la prédation.

Maintenant qu'on a l'un des «meilleurs» — tiens, ça faisait longtemps que l'on n'avait pas eu quelque chose qui soit la «meilleure de» — bâtiments culturels d'Afrique, il faudra songer à meubler. On n'a pas construit un opéra pour faire, juste une fois par an, la soirée du Mouloud ou le concours du meilleur répétiteur des citations du Guide.

Faut de la danse, de la musique, de la culture, quoi ! Et ça, c'est autre chose !

A. T.

arrisetouffan@yahoo.fr

Ça se passe comme ça à Aïn-Defla

La gestion du foncier agricole de la wilaya de Aïn-Defla semble obéir à une logique propre. On ne délivre que rarement les autorisations de construction sur les terres agricoles sous prétexte de ne pas polluer ce patrimoine par le béton.

Même les personnes qui tentent d'investir dans l'agroalimentaire ont du mal à obtenir les permis de construire sur le foncier agricole.

La longue attente des chefs de daïra

Après les walis, c'est au tour des chefs de daïra de vivre dans l'attente du mouvement dont on impute au chef de l'Etat la volonté d'opérer bientôt.

D'autant que, à en croire des rumeurs persistantes à Alger, ce changement concernera pas moins d'une centaine de daïras.

Un jour, un sondage

Estimez-vous que l'équipe nationale de football a hérité d'un groupe facile pour la CAN-2017 ?

☐ OUI ☐ NON ☐ Sans opinion

Pensez-vous que l'équipe d'Algérie de football est tombée dans un groupe abordable ?

Résultat sondage

OUI :	NON :	S. OPINION :
61,9%	29,3%	8,9%

SOIT DIT EN PASSANT

Maintenant, c'est plus la rue du Dr Trolard !

Il est des jours comme ça où, parce que je passe par là et parce qu'un lecteur m'a, quelques semaines auparavant, demandé d'en parler, je me rends compte que je n'en connais pas le nom algérien. Il faut dire que je n'ai jamais entendu quelqu'un l'appeler autrement.

Ce jour-là, alors que je traînais les pieds sur les trottoirs encombrés, je me suis souvenue du joli quartier que c'était à l'époque où cette rue donnait accès à un petit restaurant, «La Mère Michèle», où nous aimions nous retrouver entre copains. Je me souviens, aussi, qu'à l'entrée de la rue, il y avait une cité universitaire réservée aux étudiants en couple. Et comme j'avais, aussi, des amis de lycée qui habitaient les parages, je peux témoigner qu'à l'époque, le comportement des riverains était autre. Ils n'étaient pas aussi indifférents à l'image que les lieux pouvaient renvoyer aux passants.

L'état de délabrement avancé dans lequel se trouve la rue Mokhtar-Abdellatif, plus connue sous le nom de rue Docteur Trolard, et l'état de décrépitude du quartier renseignent sur le désintérêt de ses habitués à son égard. Plus haut que le pharmacien et tout au bas d'un escalier qui n'a plus rien de majestueux, une décharge dont ni la proximité ni les effets ne dérangent personne. Le lecteur qui m'a sollicitée n'a, à vrai dire, pas mentionné cela.

Il m'a parlé de «l'appropriation sauvage d'espaces de parking» qui empêchent les riverains de garer leurs véhicules. Sauf que cela n'est pas spécifique à Trolard.

A l'exception des grandes artères, là où le regard des pouvoirs publics est intraitable sur la question, partout ailleurs, des gérants de magasins agrandissent leur espace en squattant le trottoir voisin. Ils plantent des piquets, cadenassent, installent cageots ou blocs de parpaing

Par Malika Boussouf
malikaboussouf@yahoo.fr

pour marquer l'exclusivité des lieux et comme la puissance publique est totalement absente à ces endroits, le provisoire illégal se transforme vite en fait accompli. Le marchand vous affirmera, sans sourciller, qu'il est dans son droit. Comment détourner son attention de cette clochardisation à laquelle on participe même sans le vouloir ?

M. B.